

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI

BORDJ BOU-ARRERIDJ

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Réalisé en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : didactique du FLE

Thème

« L'Approche Globale des textes », pour une meilleure compréhension des textes explicatifs. Cas des apprenants de 2^{ème} année secondaire sciences expérimentales, lycée Houari BOUMEDIEN- El Achir – Bordj Bou Arreridj.

Présenté par :

- BENDRIS BRAHIM
- BENOUADAH NAANAA

Encadré par :

GHOUMAZI Khalissa

Soutenu devant le jury composé de :

-BAHAMA MOHAMED

Président

- GHOMAZI KHALISSA.....

Encadreur

- SOUALEH KELTOUM.....

Examinatrice

Année universitaire : 2018- 2019

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Introduction Générale.....7

Partie théorique

Chapitre I : Autour de l'écrit

Introduction	11
1. Concept de base	12
1.1. Définition de l'écrit	12
1.2. Définition de l'écriture	12
1.3. Compétence scripturale.....	12
1.4. Qu'est-ce qu'un texte ?.....	13
1.5. La production écrite.....	13
2. Définition de la compréhension	14
2.1. Définition de la compréhension de l'écrit	14
2.2. Les trois variables de la compréhension de l'écrit.....	15
2.3. Les stades de la compréhension	16
2.4. Les Niveaux de la compréhension de l'écrit	17
2.5. Les modèles de compréhension en lecture	18
2.6. Les stratégies de la lecture d'un texte	18
2.7. Les difficultés rencontrées par les apprenants lors de la compréhension de l'écrit.....	20
2.8. La Typologie Textuelle	21
Conclusion	24

Chapitre II : « LES STRATEGIES DE SOPHIE MOIRAND POUR UNE MEILLEURE COMPREHENSION DE L'ECRIT :

Introduction	26
1. L'Approche Globale des Textes Ecrits	27
1.1. Qui est Sophie MOIRAND?.....	27
1.2. Qu'est-ce qu'on entend par « L'Approche Globale des Textes Ecrits » ?.....	27
1.3. Principes de l'Approche Globale des Textes Ecrits.....	27
1.4. Démarche de l'Approche Globale des Textes.....	2
2.L'enseignement/Apprentissage de la compréhension d l'écrite en FLE	31
2.1. L'approche par compétences.....	31
2.2. La compréhension de l'écrit en Algérie (palier secondaire).....	32
2.3. Les objectifs de la compréhension de l'écrit en Algérie	32
Conclusion.....	34

Partie pratique

Cadre expérimental

1. Présentation du lieu de l'expérimentation	37
2. Présentation de l'échantillon	38
3. La méthode de l'expérimentation	38
4. Le matériel de l'expérimentation	38

Chapitre I : Déroulement de l'expérimentation

1. Déroulement de l'expérimentation.....	41
1.1. Déroulement de la séance ordinaire de la compréhension de l'écrit avec le groupe témoin.....	41
1.2. Déroulement de la séance de la compréhension de l'écrit avec le groupe expérimental (en suivant l'Approche Globale des Textes Ecrits).....	44

Chapitre II : Analyse et interprétation des résultats

2. Analyse et interprétation des résultats.....	49
2.1. Remarques.....	49
2.2. Comparaison des résultats des deux séances de la compréhension de l'écrit	49
Synthèse	61
Conclusion générale	63
Bibliographie.....	
Annexe	

Remerciements

*Au terme de ce modeste travail, nous tenons à remercier
notre*

*Dieu qui nous a donné la puissance, le courage et la patience
pour réaliser ce mémoire*

**nous tenons à remercier tout d'abord Mme «Ghoumazi
Khalissa »,*

*d'avoir accepté de nous encadrer, de nous avoir guidé
tout au long de l'élaboration de notre travail, et aussi
sa gentillesse, sa compréhension, la pertinence de ses
orientations et pour ses encouragements.*

**nous remercions également les membres de jury pour
avoir accepté de lire et d'évaluer ce travail.*

*Enfin nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont aidés
de près ou de loin dans l'élaboration et la finalisation
de ce travail.*

Dédicaces

*Nous tenons à dédier ce modeste travail à ceux qui
sont le symbole de tendresse et d'amour et qui
sacrifient leur vie pour que la nôtre soit heureuse.*

** nos chers parents**

*A nos frères, nos sœurs et à tous nos grandes familles
chacun par son nom.*

*A tous nos amis de l'université, et à tous ceux que
nous connaissons.*

A tout ce qui nous ont aidé de près ou de loin.

Merci infiniment.

Introduction générale

Le présent travail de recherche, relevant de la didactique de l'écrit en Français Langue Etrangère, vise essentiellement l'amélioration de la compétence de la compréhension de l'écrit chez les apprenants en adoptant la stratégie de Sophie MOIRAND.

La compréhension de l'écrit tient une place importante dans la didactique du FLE, elle permet de comprendre le sens d'un texte, et le déchiffrer. Dire compréhension de l'écrit, c'est dire la lecture. Cette dernière qui est un domaine pédagogique particulièrement riche en informations, pour les lecteurs, mais qui a commencé à perdre de plus en plus son charme et son plaisir chez les apprenants qui ne s'intéressent qu'aux nouvelles technologies et qui ne cessent d'éprouver des difficultés de compréhension des écrits en classe leur menant souvent à l'échec scolaire. Chose qui nous a incités à nous interroger sur les méthodes et les stratégies nous permettant, en tant que futurs enseignants, de remédier à ces défaillances soulignées chez nos apprenants en les aidant à déchiffrer le sens d'un texte facilement, de façon à ce qu'ils comprennent seuls ce qu'ils lisent.

Une brève lecture des objectifs assignés aux nouveaux programmes du palier secondaire en Algérie, nous montre que l'apprenant doit être capable de lire et de construire le sens, à partir du texte en question.

Notre objectif de recherche est donc d'amener l'apprenant à mieux comprendre un écrit en appliquant une stratégie, proposée par la didacticienne Sophie MOIRAND, appelée « L'Approche Globale des Textes ». En effet, c'est une méthode qui a mis l'accent sur le texte littéraire. Dans notre recherche, nous allons l'appliquer sur des textes explicatifs. Pour ce faire, nous avons opté pour les élèves de deuxième année secondaire comme échantillon, vu que ce type des textes leur est officiellement programmé.

A travers ce travail de recherche, nous essayerons de répondre à la problématique suivante :

« L'Approche Globale des Textes Ecrits », à quel point pourra-t-elle améliorer la compréhension des textes écrits chez nos apprenants ?

Une question qui laisse découler d'autres interrogations à savoir :

Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants lors de la compréhension de l'écrit ? Comment peut-on les aider à lire et à mieux comprendre un texte écrit ?

nous supposons que :

- L'approche globale des textes aiderait l'apprenant à surmonter ses difficultés en la compréhension de l'écrit.
- Grâce à la consigne, l'apprenant serait guidé dans la construction du sens.
- La lecture interactive dans ce modèle puisse améliorer la compréhension chez les apprenants.
- La non compréhension des textes écrits par les élèves serait due à la méconnaissance du vocabulaire des textes ou le manque des illustrations.
- L'Approche Globale des Textes Ecrits, par toutes les techniques et la méthode qu'elle adopte, serait une stratégie très efficace permettant à l'apprenant d'enrichir son vocabulaire, de dégager le sens global et de mieux comprendre le fonctionnement du texte et le raisonnement de son auteur.

Afin de répondre à notre problématique et atteindre nos objectifs, nous allons mener une expérimentation au sein d'un lycée (Lycée Houari Boumediel El-Achir). Notre échantillon sera constitué des apprenants de deuxième année secondaire, option : sciences expérimentales. Pour généraliser l'application de la stratégie de Sophie MOIRAND sur tous les types de textes, nous avons choisi le texte explicatif comme un écrit à comprendre, vu que son contenu est scientifique.

Notre méthode de recherche est donc expérimentale, basée essentiellement sur l'observation et l'analyse. Nous allons assister à deux séances de compréhension de l'écrit, avec deux groupes différents. Avec le premier groupe, dit « témoin », la séance de la lecture compréhension sera ordinaire, c'est-à-dire en adoptant la méthode utilisée le plus souvent par l'enseignante. Avec le deuxième groupe, dit « expérimental », la même leçon sera présentée en appliquant la stratégie de Sophie MOIRAND qui est bel est bien « l'Approche Globale des Textes Ecrits ». Les données des deux séances seront collectées par le biais d'une grille d'observation choisie. Les résultats seront donc comparés, analysés et interprétés dans l'objectif de confirmer ou infirmer nos hypothèses déjà émises.

Le présent travail de recherche est divisé en deux grandes parties :

- Partie théorique contenant deux chapitres : le premier, intitulé autour de l'écrit, est consacré aux concepts théoriques de base relevant du domaine de l'écrit. Le deuxième, intitulé « L'Approche Globale des Textes Ecrits comme une stratégie permettant l'amélioration de la compréhension de l'écrit », est consacré à l'explication des principes de cette stratégie.

Nous allons conclure ce mémoire par une conclusion générale résumant les résultats obtenus.

Partie théorique

Chapitre I : concepts de base de l'écrit :

Introduction

En didactique des langues, la compréhension est l'opération mentale de décodage d'un message orale par un auditeur, ou d'un message écrit par un lecteur, cette opération nécessite la connaissance d'un code orale ou écrit d'une langue.

Dans ce premier chapitre nous allons aborder les concepts de base de l'écrit comme un domaine, partant de la définition de l'écrit , l'écriture et arrivant à la compréhension de l'écrit, ses variables ,ses stades, ses niveaux, les modèles de compréhension en lecture, et les difficultés rencontrées par les apprenants lors de la compréhension de l'écrit.

1. Concept de base

1.1. Définition de l'écrit

Ce mot vient du verbe(écrire)désignant « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de la graphie, de l'orthographe, et de la production du texte de différents niveaux et remplissant différents fonctions langagières* »¹

1.2. Définition de l'écriture :

Bernard Bolo a défini l'écriture,«*comme une graphie de langage, La " chose écrite " est un sous- ensemble de la graphie, C'est une technique de monstration ou de manifestation*»²

nous voyons déjà qu' il existe des liens entre la compréhension et l'écriture, on peut pas parler de la compréhension de l'écrit sans parler de l'écriture , et pour pratiquer la lecture , l'apprenant a besoin d'apprendre le vocabulaire, la grammaire , la conjugaison , d'un autre coté l'apprenant doit aussi porter l'attention à la façon dont les mots sont écrits , ça veut dire des connaissances antérieures , et extérieures, pour arriver à ses fins.

1.3. Compétence scripturale

Reuter y , avait la définie comme :

«*Concept associe nécessairement à la description des savoirs nécessaires, les opérations mentales, et de représentations (desoi, de la tâche, et de l'institution scolaire)* »³

Cette compétence s'effectue dans un cadre que structurent des tensions : entre fascination, inscription personnelle,répulsion, et acceptation d'unerègle commune savoir dire et vouloir dire à l'intégration d'un certain dimensions, comme la dimension métacognitive, sollicitée en relation avec le faire authentique de l'apprenant " l'écriture " et non sa place

¹Robert, Jean Pierre, *dictionnaire pratique de didactique du FLN*, Paris L'essentiel Français 2^{ème} édition 2008, p76.

² Qu'Est-ce que l'écriture (article) Bernard A.Bolo, Repères recherche en didactique ; du français maternelle, année 1973, p 59.

³ Yves Reuter (1996, p : 75), Enseigner et apprendre à écrire. Construire une didactique de l'écriture, Paris, E.S.F.

Le " conflit socio- cognitif " qui associe l'apprentissage à la résolution collective de problèmes

" L'étayage " qui définit plus exactement les modalités selon lesquelles un adulte peut aider un enfant à apprendre.

1.4. Qu'est ce qu'un texte ?

Selon le dictionnaire di français le petit Robert le texte « *est une suite de mots de phrases qui constituent un écrit ou une ouvre (écrite ou orale)* »¹

Jean Michel Adam définit le texte comme une suite de phrases correctes syntaxiquement écrites Selon des règles cohérentes,chaque texte se compose de plusieurs types et rarement d'un seul type, selon lui le texte est un lieu ou « *apparaissent immédiatement une hétérogénéité et une complicité qui semble constitutives des discours en langue naturelle* »²

Le texteprend également une place importante dans la compréhension en lecteur. L'intention de l'auteur, l'organisation des idées et le contenu du texte vont faciliter ou compliquer la tâche de lecteur.

1.5.La production écrite

La compréhension de l'écrit n'est pas une simple transcription, ne consiste pas en la juxtaposition de phrases, bien formées, n'est pas une activité subsidiaire à la lecture, en effet, elle n'est pas une activité aussi simple et son enseignement /Apprentissage, en contexte scolaire demeure relativement complexe, elle implique non seulement des savoirs mais aussi des savoirs - faire,

Selon Albert (1998 ? PAGE 60- 61), cette compétence fait intervenir cinq niveaux de compétences :

- une compétence linguistique : compétences grammaticale (morphologie,syntaxe), compétence lexicale .
- une compétence référentielle : " connaissances des domaines d'expérience et des objets du monde " (MOIRAND1982).

¹ Petit Robert,le dictionnaire du français le petit Robert, 2009

² Petit Robert, I bid, p 28.

- une compétence socio- culturelle : " connaissances et appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, connaissances de l'histoire culturelle " (MOIRAND, 1982) ;
- une compétence cognitives : compétence qui met en œuvre les processus de constitution du savoir et les processus d'acquisition/ Apprentissage de la langue ;

Une compétence discursive (pragmatique) : capacité à produire un texte correspondant à une situation de communication écrite.

2. Définition de la compréhension

Selon Chris Jean Louis, la compréhension est définie comme : « *La capacité d'interpréter étant celle d'assimiler idées et d'informations* »¹

Selon le dictionnaire le Robert, la compréhension est définie comme « *La qualité par laquelle on comprend autrui Faculté de comprendre de percevoir par l'esprit* »²

Giasson Jocelyne la définit comme suit « *comprendre un texte, c'est s'en faire une représentation mentale cohérente en combinant les informations explicites et implicites qu'il contient à ses propres connaissances cette représentation est dynamique et cyclique, Elle se transforme et se complexifie au fur et à mesure de la lecture* »³ C'est-à-dire construire du sens ou traiter l'information reçue.

2.1. Définition de la compréhension de l'écrit

Selon Jean Pierre Cuq, et Isabelle Gruca « *comme pour l'orale, la seule connaissance des significations linguistiques ne permet pas à elle seule de comprendre un message écrit et l'expérience des textes Joue un rôle fondamentale, lire n'est pas un décodage des signes ou d'unités mais la construction d'un sens à partir de la formulation d'hypothèses de signification, constamment redéfinie tout au long de la lecture et de l'exploration du texte* »⁴

Alors la compréhension de l'écrit dépend sur plusieurs compétences qui s'interagissent, le pré requis de l'apprenant, (ses connaissances antérieures), aussi les

¹Chris Jean Louis, l'écrit, la lecture et l'écriture : théories et didactiques, le Harmattan, Paris, 2012, p139.

² Le Robert Dictionnaire de français, Séjer Paris 2005, p 83.

³Giasson Jocelyne, la lecture Apprentissage, et difficultés, de Boeck, Bruxelles, 2012, p 2.

⁴ Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca, cours de didactiques du français langues étrangères et seconde, presse universitaire de Grenoble, 2002, p160.

informations de supports écrits, puis ses connaissances nouvelles qui se construisent après la lecture de texte,

Après cette définition il est nécessaire de passer aux stades de la compréhension.

2.2. Les trois variables de la compréhension de l'écrit

La compréhension en lecture est en fonction des trois variables indissociables, le lecteur, le texte et le contexte. Trois éléments qui exercent entre eux des interactions étroites.

2.2.1. Le Lecteur

Cette composante représente qu'est le lecteur, ce qu'il fait et ce qu'il sait, il ne se présente pas (vierge) ou (vide) devant un texte mais il travaille le texte avec son bagage préacquis.

En bref, ses connaissances sur la langue son attitude générale, ses goûts, ses besoins, ainsi que sa perception de lui-même, en situation d'apprentissage, vont aussi intervenir dans sa compréhension de plus la capacité de prendre des risques et la peur de l'échec peuvent également influencer sa compréhension d'un texte.

En outre, il est aussi important de remarquer que les habiletés *«comme :la capacité de reconnaître les mots de façon automatique sans avoir à en analyser les composants, la capacité de prédire des informations qui vont apparaître dans le texte en se servant des connaissances particulières qu'il possède et la capacité de construire des hypothèses sur le contenu par l'observation des éléments externes comme (le titre, les sous-titres, les images,...etc.) et les stratégies en situation de lecture(le balayage, le survol, la lecture intégrale,..Par exemple) exercent une grande influence sur la compréhension de la lecture »*¹

2.2.2. Le Texte

Le texte est aussi un facteur important pendant la lecture, il concerne le matériel à lire autrement dit tous les composants donnant d'instructions au lecteur, les composants d'un texte peuvent faciliter ou compliquer la tâche de lecteur ou de la lectrice, ce sont : l'intention de l'auteur, l'organisation des idées et le contenu du texte de plus, le type de texte, la nature de l'écrit, la structure du texte et les conventions de l'écrit sont des éléments qui peuvent faciliter ou compliquer la compréhension.

2.2.3 Le contexte

¹Beaune E, la lecture, Edition AFL, Paris, 1989, P 53.

Le contexte représente la situation dans laquelle se trouve la lecture ou la lectrice pour aborder le texte. Ainsi, l'intention de lecture, l'intérêt porté au sujet par le lecteur, l'intervention de l'enseignant ou l'enseignante ou des pairs ainsi que le temps disponible et le niveau de bruit autour d'eux peuvent faciliter ou compliquer la tâche de lecture.

2.3. Les stades de la compréhension

2.3.1. La Pré-lecture

Il s'agit de mettre l'apprenant en appétit, en état de réceptivité, d'activer ses représentations pour lui permettre d'effectuer les anticipations et inférences utilisées pendant la phase de lecture. Ainsi, l'enseignant pourra :

- Mettre en perspective le thème, à l'aide du document iconographique qui accompagne souvent un texte.
- Demander une recherche d'informations en amont biographique, historique ou culturelle.
- Procéder à l'écoute d'un document sonore en relation avec le thème.
- Procéder à un brainstorming oral, parfois lexical.
- Mettre en commun les prédictions obtenues par éléments en amont.

2.3.2. La Lecture

L'apprenant doit apprendre à développer ses propres techniques de repérage. Balayage, visuel, globales, encore appelé Skimming, fait partie du stade de la compréhension globale, l'apprenant observe le paratexte et identifie les éléments déjà connus, il dégager les informations essentielles

Type et fonction d'origine du document, sujet traité, éléments factuels, structure, organisation, on évolue vers la partie immergée du texte détaillée. Balayage Visuel sélectif, encore appelé scanning, c'est le stade de la compréhension l'apprenant cherche des informations prédéterminées en réponse à une question précise, il sélectionne un élément parmi tous les autres à ce stade l'utilisation d'une grille de lecture (work-sheet, reading-sheet) guide l'apprenant dans l'identification des éléments essentiels ou à dégager (cet outil a ses limites et peut représenter un danger parfois).

2.3.3. La Poste-lecture

Ces activités se font souvent à la maison plutôt qu'en classe, il s'agit de mettre en réseau les éléments obtenus, de reconstituer le sens précis du texte et de l'exploiter en phase de commentaire et d'interprétation, des activités d'information gap peuvent affirmer le travail de Synthèse et permettre de fournir une vision résumée, organisée et hiérarchisée du texte.

Au plan psycholinguistique, les opérations suivantes sont concernées :

- Synthèse.
- Représentation graphique ;
- Reformulation.
- Interprétation.
- Prise de position.

2.4. Les Niveaux de la compréhension de l'écrit

Lors de la compréhension de l'écrit il y'a trois composants qui se manifestent : La compréhension globale, la compréhension détaillée et la compréhension de l'implicite.

2.4.1. La compréhension Globale

C'est la première prise de contact avec le texte, il consiste à un écrémage du document écrit pour extraire le noyau de document, le lecteur repère les éléments essentielles du texte (les informations nécessaires).

2.4.2. La compréhension Détaillée

Dans ce type de la compréhension l'apprenant recherche l'information précise en s'appuyant sur des indices précis.

2.4.3. La compréhension de l'implicite

Un dernier niveau de la compréhension est celui de l'implicite qui peut être compris comme le dénoté du texte écrite, il réfère au contenu caché

2.5. Les modèles de compréhension en lecture

En compréhension de l'écrit il existe trois modèles de lecture qui sont :

2.5.1 Modèles ascendants

Ces modèles de compréhension sont encore appelés « modèle du bas vers le haut » « base-sommet », il s'agit des modèles où le lecteur accède au sens du texte en suivant un ordre logique ; il commence par voir la lettre et remonte jusqu'au mot, à la phrase, au paragraphe puis au texte.

2.5.2. Modèles descendants

Ces modèles de compréhension sont appelés aussi « du haut vers le bas », s'appuient sur le principe que la compréhension est un processus d'élaboration et de vérification, le lecteur utilise les connaissances qu'il possède sur le monde, sur le sujet et sur la langue pour émettre des hypothèses et faire de prédictions qu'il pourra par la suite confirmer ou infirmer en recourant aux indices sémantiques et morphosyntaxiques retenus, ainsi la signification globale du texte est construite dès le début de la lecture à partir d'une hypothèse (idée générale), au fur et à mesure de sa lecture, le lecteur retient de nouveaux indices grâce auxquels il vérifie l'hypothèse de départ et formule de nouvelles hypothèses lui permettant l'accès au sens.

2.5.3. Les modèles interactifs

Ces modèles combinent les points forts des modèles ascendants et descendants en insistant sur l'interaction entre les deux ; les systèmes de niveaux inférieurs et supérieurs sont pris tous les deux en considération, ainsi, pour construire le sens du texte, le lecteur peut utiliser des stratégies relevant de ce modèle ou de l'autre, ou des deux à la fois, selon la quantité d'information contextuelle contenue dans le texte, il recourra à des stratégies du modèle ascendant si l'information contextuelle est faible ou inexistante et à des stratégies du modèle descendant si le texte est riche.

2.6. Les stratégies de la lecture d'un texte

Dans ce titre nous allons parler d'une stratégie de lecture utilisée dans la plupart des types de textes, que l'apprenant rencontre autour de son apprentissage, la stratégie que nous allons aborder est celle qu'elle a été proposée par « F. CICUREL ».¹

¹Cicurel Francine, *Lectures interactives en langue étrangère*, Hachette, 1991, Paris, p 16.

2.6.1 Stratégies de CICUREL Francine, Ces stratégies se sont résumées dans les types de lecture suivants :

a- La lecture studieuse : Ou « la lecture attentive » : dans ce type, le lecteur va tirer le maximum d'informations, comme il a besoin de souligner les informations importantes, ou il fait une prise de note pour retenir les informations notées.

b- La lecture balayage : Ou « lecture repérage », parce que le lecteur va repère rapidement des informations précises, par exemple : trouver des citations, localiser une partie du texte, pour ne pas perdre le temps en lecture linéaire.

c- La lecture sélective : C'est une stratégie utilisée lorsque on <consulté un dictionnaire, une grammaire --->, ce type intervient jusqu'à ce que l'information cherchée soit trouvée.

d- La lecture action : Son but c'est pour réaliser une action à partir le texte lu, Le lecteur a recours a « *des mouvements de va et vient entre le texte et l'objet à réaliser* ». ¹

e- La lecture oralisée : Cette stratégie implique que le lecteur réalise deux activités simultanément : l'oralisations, et la lecture partielle de ses mots qui lui permet de poursuivre son cours ou sa conférence, elle s'appel aussi la lecture à haute voix.

De leurs parts, Cuq Jean Pierre et Gruca Isabelle joignent les stratégies de lecture aux types de lectures, selon eux, « *Il existe d'autres stratégie de lectures qui définissent d'autres types de lecture* » ² parmi lesquelles on note :

- La lecture écrémage : cette technique consiste à tirer une idée globale de contenu de texte.
- La lecture balayage : il s'agit d'une lecture sélective, dans le but de saisir l'essentiel.
- La lecture critique : cette lecture demande à s'intériser aux détails.
- La lecture intensive: elle vise à retenir le maximum d'informations.

Après avoir parlé de cestratégie de F CICUREL, nous allons certainement traiter en détails celles proposées par SOPHIE MOIRAND mais dans le deuxième chapitre dédié à l'Approche Globale des Textes Ecrits.

¹ | Bid , p 17

² Cuq J.P , et Gruca Isabelle Op. Cit. p 163.

2.7. Les difficultés rencontrées par les apprenants lors de la compréhension de l'écrit

« *L'apprenant a toujours des difficultés dans la lecture, en langue Française ces dernières lui causent des problèmes en compréhension de texte, dans ce contexte, (Cornaire C et Claude C. Germain) ont mis l'accent sur quelques difficultés qui s'attachent au lecteur en langue seconde* »¹ (lecteur en difficultés) qui a été défini par Nicole Van Grunderbeeck: « ce qui caractérise le lecteur en difficultés, c'est son manque de clarté cognitive, « sa tendance à n'utiliser qu'une stratégie en situation de lecture, sa rigidité et sa dépendance à l'égard de l'enseignement »²

a- Le lecteur centré exclusivement sur le code

Ce lecteur prend assez de temps pour réaliser une tâche, il ne reconnaît que très peu de mots. En lecture orale, il lit lentement et inverse des lettres (b, p, q) c'est un lecteur qui ne maîtrise pas la langue, il ne sait pas lire, consiste à construire un sens les spécialistes ont la matière le qualifient de « perroquet » ou de « phénicien », là le lecteur, se contente de mémoriser et répéter sans comprendre.

b- Le lecteur centré exclusivement au le sens

Le lecteur de ce profil est l'inverse du précédent, il utilise beaucoup ses connaissances et recourt souvent au contexte, il ne lit pas toujours ce qui est écrit, mais il devine des mots voisins, cette stratégie le mène à se tromper parfois son recours à la stratégie de reconnaissance immédiate des mots n'est pas accompagné d'une vérification des mots dits par un retour de l'observation des lettres, parmi les difficultés qu'il éprouve la difficulté d'employer la combinatoire grapho-phonétique, les spécialistes le qualifient en « chinois » là le lecteur se contente de la compréhension de quelques mots et avec lesquels il donnera un sens à son contexte.

c- Le Lecteur centré sur la reconnaissance lexicale:

Ce lecteur tente de repérer les mots qu'il connaît ou croit connaître lors de la lecture, il saute plusieurs mots, il commet des erreurs souvent d'ordre de confusion des mots qui se ressemblent graphiquement (vert pour vente), le lecteur de ce type s'appuie toujours sur la

¹Cornaire Claudette et Germain Claude, op cit, p47

²Nicole Van Grunderbeeck op,cit,p19

reconnaissance immédiate des mots et néglige le sens, il néglige aussi d'autres stratégies et ne cherche même pas l'exactitude de son déchiffrement.

d-Le Lecteur centré en priorité sur le code

Ce type de lecteur s'appuie sur le déchiffrement pour découvrir le début d'un mot puis il devine la suite de ce mot, il prononce de vrais mots mais qu'ils n'ont aucune relation avec le sens du texte. Alors ce lecteur se sert d'une stratégie grapho-phonétique pour découvrir la première syllabe d'un mot et d'une stratégie de devinette sans accorder aucune importance ni du contexte; ni de la syntaxe.

e-Le Lecteur centré soit sur le code soit sur le sens

Ce lecteur possède plusieurs stratégies, il se sert soit du code soit du sens pour reconnaître un mot, mais il n'arrive jamais faire interagir ses stratégies.

f-Le Lecteur combinant le code avec une partie du contexte sans faire de vérification

Ce lecteur essaye d'identifier un mot en faisant appel au code et au sens mais ses regards ne vont pas loin de la phrase, c'est-à-dire il tente de découvrir un mot en servant du contexte de la phrase et ne fait pas appel à l'ensemble du texte.

g-La Dyslexie

Lorsqu'on parle des difficultés de la compréhension de l'écrit, on évoque toujours le terme dyslexie qui se définit comme:« *trouble d'acquisition de la capacité de lire, qui n'est pas dû à des difficultés musculaires ou neurologiques, ni à des mal formations, mais à des causes psychologique gênant l'acquisition des structures linguistique, par exemple: la reconnaissance des sons,des graphies, et la mise en corrélation des deux ordres de faits*»¹

Cela veut dire que cette dernière peut se manifester par des omissions des graphies résultant de l'appellation des consonnes par exemple (bb....pour bébé), inversion des lettres ou des nombres, difficultés de syllabation en lecture et en écriture, etc.

2.8. La Typologie Textuelle :

Est la catégorisation des textes selon différentes théories et plusieurs approches, chaque texte ses propres types, le type lui-même est une catégorie de classement de textes fondée sur des critères linguistiques observable dans le même texte.

¹Mounin, Georges 1974, dictionnaire de linguistique, Ed Puf, Paris, P340

Jean M Adam a retenu cinq types de textes prototypiques qui sont :le narratif ,l'argumentatif, l'explicatif, le descriptif et le dialogal.

a- Le Type narratif

Selon Claude Bremond « *tout récit consiste en un discours intégrant une succession d'évènement d'intérêt humain dans l'unité d'une même action,ouil n'y a pas succession il n'y a pas de récit* »¹ un texte narratif est un discours ou il y'a une suite d'évènement ainsi que des personnages.

Le texte narratif est un texte ou il y a une histoire à raconter, il se caractérise par une suite des évènements chronologiques :des personnages, des lieux, des actions soit réelles ou fictives, les temps verbaux utilisés dans ce type sont :le présent de l'indicatif, l'imparfait de l'indicatif, le passé simple et composé ; nous utilisons aussi les indicateurs logiques ainsi que(un jour,deplus,aussi).Nous le trouvons dans les romans, faits divers contes, fables ,reportage,...

b- Le type descriptif

Vipereau dit que « *la description n'étant pas un ornement sans motif,un hors-d'œuvre brillant.Mais une ressources de plus pour mettre en lumière sous leur véritable point les personnages et l'action,il est évident qu'elle doit venir à sa place et développer en vue du but à atteindre sans le dépasser* »²

Il s'agit de décrire, des personnages, des animaux, des lieux,...en citant ses propres caractéristiques, ce type de textes se caractérise par la structure particulière, on prend en considération les détails et la mise en relation avec d'autres thème, nous pouvons aussi décrire le thème par la comparaison et la métaphore ; l'utilisation du présent de l'indicatif et l'imparfait de l'indicatif. Nous le trouvons dans les genres littéraire (romans,contes,fable)

c-Le Type explicatif (informatif)

Comme l'affirme J-M Adam : « *L'explication il s'agit de la plus vaste synthèse réalisée sur la question* »³ .Est un texte qui traite un questionnement ou un problème au point de départ ; nous utilisons le présent de l'indicatif et l'impératif, ce type de vise à répondre à la question de départ, il se caractérise par la présence des articulateurs logiques de plus il y a des explications et des vocabulaires conceptualisés.

¹ Claude Bremond, cite par JeanMichelAdam, les textes : types et prototypes, 3ème édition Armand, colin.

²I Bid, p65.

³I Bid, p 161.

Il faut mentionner qu'il y'a une différence entre le texte explicatif et le texte informatif, le texte explicatif est un texte informatif qui a comme objectif de faire comprendre un sujet bien déterminé et arriver à une réponse à une question de départ d'autre part le texte informatif a comme objectif de donner des informations et les faire connaître.

d- Le Type Argumentatif

J_M Adam affirme que l'argumentation se définit comme « *la construction, par un énonciateur ; d'une représentation discursive visant à modifier la représentation d'un interlocuteur à propos d'un objet de discours donnée, on peut envisager le but argumentatif en terme de visée illocutoire* »¹

Le texte argumentatif est un texte qui se compose d'une thèse et ses arguments et une antithèse et ses arguments vers la fin il y a une conclusion, Dans ce texte l'auteur veut convaincre et persuader en utilisant des arguments et les articulateurs logiques ; les temps verbaux utilisés dans ce type sont : le présent de l'indicatif et le futur simple.

Nous trouvons ce type de textes dans les publicités, les écrits critiques d'un livre ou d'un film,...

e- Le Type Dialogal

Selon Bakhtine « *le dialogue, il est vrais la plus importante de l'interaction verbale, mais on peut comprendre le dialogue au sens large, en entendant par la non seulement la communication verbale directe et la haute voix entre une personne et une autre, mais aussi toute communication verbale, quelle qu'en soit la forme* »²

Il consiste de l'existence d'au moins deux personnages, se caractérise par l'échange des rôles entre les personnages (la prise de parole) en commençant par une phrase d'ouverture puis l'interaction finit par une phrase de clôture ; de plus ce type se caractérise par des signes de ponctuations spécifiques (: - « »), nous le trouvons dans les conversations téléphoniques, le théâtre , les interviews .

¹ I Bid, p130.

² I Bid, p185.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons essayé de définir quelques notions liées à la compréhension de l'écrit .ses trois variables (le texte, le lecteur, et le contexte), ses niveaux et les modèles de compréhension, ensuite nous avons intégrés l'Approche Globale des Textes Ecrits dans le deuxième chapitre.

-

Chapitre II : « Les strategies de sophie moirand pour une
meilleure compréhension de l'écrit :

Introduction

Nombreuses sont les méthodes et les approches d'enseignement / apprentissage, qui ont été adoptées par le système éducatif algérien depuis l'indépendance. De la méthode traditionnelle à l'approche par compétences, l'objectif était toujours d'amener l'apprenant à lire et comprendre un énoncé pour pouvoir produire par la suite un texte.

Dans ce chapitre, nous allons parler de l'Approche Globale des Textes de Sophie MOIRAND comme une solution alternative qui puisse donner de bons résultats en ce qui concerne la compétence de la compréhension de l'écrit. Nous allons donc commencer par la présentation de Sophie MOIRAND et de son modèle de lecture proposé avec tous ses principes. Puis, nous allons mettre l'accent sur la didactique de la compréhension de l'écrit en Algérie pour savoir quelles sont les différentes stratégies ou modèles qu'on a déjà adoptés.

2 . L'Approche Globale des Textes Ecrits

2. 1 Qui est Sophie MOIRAND?

Née le 31 aout 1943 est professeur des universités en sciences du langage à l'université de paris elle y a fondé le centre de recherche sur les discours ordinaires et spécialisés, composante de l'équiped'accueil systèmes linguistique énonciation et discursivité.

2.2 Qu'est-ce qu'on entend par « L'Approche Globale des Textes Ecrits » ?

Dans son livre Sophie MOIRANDprésente un nouveau modèle de lecture, « *L'Approche Globale des Textes Ecrits* »¹ pour un apprenant adulte qui lit déjà dans sa langue maternelle. La lecture ne se fait pas graphème par graphème, elle se fait par des saisies globales. On aperçoit les mots globalement. La lecture globale de Sophie MOIRANDconsiste donc à transférer en langue étrangère des habitudes et des stratégies que le lecteur possède déjà dans sa l'langue maternelle. Il s'agit d'une perception globale des mots et des phrases et de la construction du sens à travers le repérage de l'architecture du texte, les savoirs extra linguistiques de lecture ainsi que ses intentions de lectures.

2. 3 . Principes de l'Approche Globale des Textes Ecrits

Cette approche propose une alternative à la lecture linéaire, à la tendance de vouloir déchiffrer chaque mot d'un texte, pratique qu'on ne fait pas en langue maternelle, le texte doit entraperçu dans sa globalité, comme une image.

L'approche globale permet de travailler des documents écrits authentiques même avec des étudiants débutants car on leur demande d'appréhender le sens globale même s'ils sont encore incapables de comprendre tous les mots du texte, cette défaillance linguistiques sera atténuée par d'autre compétences que possédé l'apprenant - lecteur...

Sophie MOIRANDdéfinie la compétence de lecture comme la capacité de trouver l'information que l'on cherche dans un texte ?de la comprendre et l'interpréter de manière autonome.

¹Sophie MOIRAND, situations d'écrits, 1979.

Cette compétence serait formée par trois compétences: La compétence linguistique, la compétence discursive et la compétence référentielle ou culturelle.

Dans son ouvrage (Sophie M, Situations d'écrit, 1979), souligne aussi l'importance d'observer et de prendre en compte les stratégies cognitives que le lecteur utilise dans sa langue maternelle afin d'essayer de les transposer dans la lecture en langue étrangère, la lecture en langue étrangère doit donc se rapprocher le plus possible de la lecture en langue maternelle, c'est-à-dire qu'il faut essayer de rendre moins artificielle la lecture en classe, pour ce la Sophie MOIRAND souligne l'importance qui doit être donnée à la situation de communication dans laquelle le document a été produit, ainsi qu'aux objectifs de lecture de l'apprenant lecteur pour Sophie MOIRAND un texte ne peut être compris ou interprété sans la prise en compte de sa situation de production (qui écrit, à qui, pourquoi...), comme dans la lecture en langue maternelle, notre interprétation est très souvent modelée par la connaissances de ces données.

En effet, un texte ne peut pas être considéré comme un élément autonome à être déchiffré, beaucoup d'informations sur sa situation de production sont fournis par le contexte.

L'entourage ou le support dans lequel le texte est publié, idéalement un texte utilisé en classe ne devrait jamais être privé de son contexte, comme dans la vie réelle pour des questions pratiques les documents utilisés dans les manuels, même s'ils sont authentiques ils sont très souvent découpés de leurs contextes, pourtant ces informations écrites ou iconographiques sont des indices très significatifs dans la découverte du sens.

Un autre point très important aussi pour Sophie MOIRAND, est de prendre en compte les motivations et les intentions de lecture, car celles-ci vont aussi influencer directement la façon dont le lecteur, va donner du sens à un texte dans la vie quand on lit volontairement un texte c'est avec un objectif, on lit parce qu'on veut savoir quelque chose et c'est cette volonté de savoir qui va motiver mais aussi définir les textes et les types de lecture que le sujet lisant mettra en place.

Sophie MOIRAND souligne qu'en situation scolaire on perd totalement cette authenticité de l'acte de lire, les textes ne sont jamais assez diversifiés comme dans la vie, mais principalement on n'a pas un objectif de lecture, à part l'acte de lire lui-même, c'est pour cela que la lecture en classe de langue termine toujours pour se transformer en explication de vocabulaire et de grammaire, les apprenants sans avoir un objectif de lecture, ne développent non plus des stratégies de lecture et de construction du sens, pour Sophie MOIRAND: « *seuls*

des objectifs de lecture bien définis pourront déterminer ce qu'on va lire (le coix des textes) et comment on va le lire (les stratégies de lecture)»¹

Ces objectifs de lecture en classe de langue peuvent être simulés par des consignes de lecture en classe de langue peuvent être simulés par des consignes doivent faire que l'apprenant lecteur utilisé des stratégies de lectures variées ainsi que lui donner la sensation de lire avec un objectif pour accomplir une tâche .

Dans l'approche proposée par Sophie MOIRAND les consignes de lecture ont également pour but de faire avancer petit à petit la compréhension du document , elle doivent guider l'apprenant lecteur dans la découverte du sens, les consignes de lecture, des informations sur la situation de production du document ainsi que des indices graphiques et iconographiques serviront comme indices sur lesquels l'apprenant lecture pourra s'appuyer pour entrer dans le texte et pour faire de hypothèses sur son contenu , pendant la lecture le lecture n'est pas passif il fait des hypothèses sur le sens du texte, il essaye de l'anticiper ces hypothèses , il les confirmera ou infirmera au fur et à mesure de sa lecture, ces dernières peuvent être stimulées par des aspects visuels, par la forme et le genre du texte, ou par des connaissances antérieures du lecture.

Les hypothèses peuvent alors être d'ordre sémantique, programmatique ou formel, celles d'ordre formel correspondent aux modèles d'organisation textuelle que le lecture possède de la langue étrangère.

2 . 4 . Démarche de l'Approche Globale des Textes

Pour résumer l'approche globale des textes, " Jean Pierre Cuq et IsabelleGrucca (2005) ²"ont décomposé la démarche de lecture proposé par Sophie MOIRAND en deux phases principales:

Dans la première, on trouve la perception de l'ensemble du texte pour observer son caractère iconique et repérer des marques importants comme ; des titres , des sous-titres , des inter titres, des éléments typographiques, des photos,etc.

Cette première phase est un moment d'observation qui permettra au lecture de se familiariser avec le texte et de rassembler des information importances sur son genre.

¹Sophie MOIRAND, situations d'écrits, 1979, p 19.

²Cuq J.P ; et Gruca Isabelle Op. Cit. p 166.

Dans une deuxième étape, la lecture sera orientée vers, certains éléments très importants pour initier la compréhension du texte, ces éléments sont le repérage des mots clés, la perception de l'organisation du texte à travers le repérage des articulateurs logiques, rhétoriques, dectiques, spatio temporels et des éléments anaphoriques, l'importance donnée aux débuts et fins de paragraphes et la recherche des éléments d'ordre énonciatif et des marques de discours rapporté, à la fin de cette phase l'apprenant doit être capable de répondre aux questions : "qui?" , "quoi?" "à qui ?" "Ou?" "Quand?" "Comment?" "Pourquoi?".

Cette approche a donc pour objectif principale de faire construire le sens globale du texte sans devoir passer nécessairement par une lecture linéaire ou le déchiffrement du texte.

1.5. Les stratégies de Sophie MOIRAND pour une meilleure compréhension de l'écrit

Dans son article intitulée : <approche globale des textes écrits > en 1976, Sophie MOIRAND a publié dans la revue : < études de linguistique appliquée > sur les stratégies de l'approche globale :

«Le « sens » d'un texte serait perçu au travers de son organisation linguistique et les articulateurs, les mots clés, les relations anaphoriques sont alors autant de repères pour le lecteur, repères qui surgissent du contexte linguistique mais que viendront éclairer le savoir antérieur du lecteur et ses connaissances extralinguistique»¹

À travers son citation, Sophie MOIRAND a donné l'importance à la perception des signes et les indices iconiques pour accéder au sens du texte, cette phase elle la nommait : < la phase d'observation >, dont l'apprenant repère des marques importantes :

< Lettre, la source, des éléments typographiques des images --- >

Dans la deuxième phase l'apprenant –lecteur va initier la compréhension du texte, par d'autre terme il va repère les mots –clés, les articulateurs logiques, rhétoriques, spatio – temporels, l'apprenant lecteur doit spécifier le début et la fin de chaque paragraphe, pour être capable de répondre aux questions.

¹ Sophie MOIRAND, l'approche globale des textes écrits, 1979, p 23.

Une autre stratégie qui exige l'intervention des données extralinguistiques « sociologiques, politiques, et culturelles » pour préciser la signification de l'organisation du texte et les éléments pertinents du discours.

Sophie MOIRAND ne néglige pas le rôle de l'apprenant dans la situation de lecture, selon lui l'apprenant doit être autonome à la construction du sens, pour ce raison ils doivent discuter sur le sens que chacun a donné au texte cette stratégie favorise l'accès au sens en langue étrangère.

Comme elle a basé sur la compétence communicative, parce qu'elle permet d'améliorer la compréhension, tel que la situation de communication < qui ? À qui ? quand ? Pourquoi ?>

Pour un meilleur déchiffrement du sens , d'une autre part Sophie MOIRAND ne négligeait pas le rôle de l'interaction ,dans le stratégie qui s'appelle <la lecture interactive > qui suppose l'interaction entre le texte et le lecteur à partir de ces stratégies le modèle de Sophie MOIRAND « *se qualifie d'être un modèle alternatif, en compréhension de l'écrit d'une autre part ce dernier englobe plusieurs stratégies qui a été présentées en méthodes <actives, communicatives, par objectif, en compréhension de l'écrit > .*¹

1. L'enseignement/Apprentissage de la compréhension de l'écrite en FLE

En vue d'assurer un enseignement de qualité aux apprenants, le système éducatif algérien ne cesse d'appliquer des approches susceptibles d'affiner les différentes compétences du FLE chez les élèves à savoir l'approche par compétences, qui est actuellement considérée comme l'approche la plus récente dans le domaine de la didactique des langues étrangères.

2.1. L'approche par compétences

C'est une notion qui s'est développée au début des années 1990, elle vise à construire l'enseignement sur la base de savoir-faire, cette notion est donc différenciée de l'approche par objectifs, ou par connaissances ,parce qu'elle utilise les compétences nécessaires dans un domaine ou une pratique comme point de départ dans la conception et le développement d'un curriculum ou activité pédagogique.

Comparée aux approches traditionnelles qui définissent et découpent une formation en

¹Sophie MOIRAND, l'approche globale des textes écrits 1979 p 24

périodes temporelles et thématiques, une approche par compétence est définie et découpée en termes d'acquisition de capacités nécessaires pour effectuer une tâche. C'est l'application d'une capacité dans un contexte particulier avec un niveau de maîtrise spécifié qui définit la compétence visée, évaluée et/ou validée.

Les actions et les réflexes de l'apprenant deviennent la principale deviennent la principale source de son apprentissage, elle vise à mettre l'apprenant dans le centre du processus éducatif pour lutter contre son échec.

L'approche par compétences faisait l'objet de plusieurs travaux élaborés par les didactiens tel que Philippe PERNOURD qui suppose que pour garantir la bonne pratique de cette approche dans les systèmes éducatifs, il faut rénover et réécrire les programmes pour qu'il ait une cohérence entre les intentions (les objectifs) et leurs mises en œuvre (la pratique).

2.2. La compréhension de l'écrit en Algérie (palier secondaire)

Dans l'enseignement /apprentissage du français langue étrangère (FLE), la compréhension de l'écrit est une composante de la compétence communicative dans les séquences d'apprentissages de FLE, constitue un aspect déterminant pour la réussite des apprenants sur le plan scolaire, l'apprentissage du FLE dans le cursus du secondaire, à pour objectif principale de lire et comprendre un texte et développer un comportement de lecteur autonome chez l'apprenant. Mais selon ce qui nous avons observé en travail de terrain, nous constatons que les apprenant de 2^{ème} AS éprouvent un véritable manque en matière de compréhension de l'écrit, ce manque a été remarqué aussi par les enseignants de palier secondaire en début de la diffusion des nouveaux manuels scolaires et la renforcement des compétences, finalement les finalités officielles restent non attendus.

2.3. Les objectifs de la compréhension de l'écrit en Algérie

L'école algérienne accorde une grande importance à l'enseignement/apprentissage de FLE, les dernières années une série de réformes est introduit dans laquelle le français comme première langue étrangère et discipline scolaire a eu une place primordiale.

Quand on parle de la compréhension de l'écrit aux nouveaux programmes du palier secondaire, On trouve beaucoup des objectifs assignés, à atteindre :

L'apprenant de 2^{ème} année secondaire doit être capable de lire, de construire et de produire le sens de tout un texte et même lire des œuvres de son âge, de prélever des informations, trouver des hypothèses et les confirmer, à comprendre et à lire différents types de textes, sans

oublier que l'objectif premier de cette compétence c'est l'apprentissage progressive de stratégie de lecture dont la maitrise doit à long terme, pour garantir le développement des compétences chez l'apprenant pour communiquer à l'orale(écouter /parler) et à l'écrit (lire /écrire), en d'autres termes :L'utilisation de la langue orale et écrite pour s'exprimer et produire des énoncés.

Conclusion

Dans ce chapitre en mettant la lumière sur l'étude de l'Approche Globale des Textes Ecrites et l'approche par compétence et, la compréhension de l'écrit en Algérie et ses objectifs.

Partie pratique

Cadre expérimental

La nouvelle réforme du système éducatif algérien , notamment en ce qui concerne le cycle secondaire, a pour but de rendre l'apprenant responsable , actif et autonome en développant chez lui un esprit critique et une affirmation de sa personnalité, tout en installant chez lui des compétences de communication pour une interaction à l'écrit (participer aux activités de la classe, s'exprimer, échanger) dans de différentes situations d'interaction et d'échange sans hésitations.

L'apprentissage du français langue étrangère passe donc d'une logique d'accumulation de connaissances et de combinaison de notions, à une logique interactive et intégrative c'est-à-dire aller vers une attitude plus offensive où l'élève ne sera plus consommateur mais acteur dans son apprentissage, social et actif au sein de son groupe.

Après avoir assisté à des séances de compréhension de l'écrit , présentées aux lycéens, nous avons constaté que lorsque l'enseignant propose à ses apprenants un document écrit, ils ne cherchent pas à le comprendre d'abord dans sa globalité. Ils le lisent directement mot par mot. Ce qui nous a fait penser à la stratégie de Sophie MOIRAND qui s'applique à la base sur un public adulte faisant des lectures en sa langue maternelle.

Pour répondre à notre problématique, nous avons effectué une expérimentation au sein d'un lycée situé à El Achir dans la wilaya de Bordj Bou Arréridj pour collecter les données que nous allons analyser pour pouvoir valider ou invalider nos hypothèses.

1. Présentation du lieu de l'expérimentation

Nous avons choisi comme lieu pour notre expérimentation le Lycée Houari BOUMEDIENE, qui se situe à El Achir, dans la wilaya de bordj Bou Arreridj.

C'est un établissement scolaire qui a été fondé en 1997. Il comporte environ 570élèves encadrés par 56 enseignants, qui sont tous des licenciés.

L'enseignant de français, qui nous a reçus, est chargé de l'enseignement de trois classes de 2ème année secondaire, option : sciences expérimentales.

2. Présentation de l'échantillon

Les classes soumises à l'expérimentation sont deux classes 2^{ème} année secondaire, option : sciences expérimentales : l'une constitue le groupe expérimental, elle comprend 30 apprenants (16 filles et 14 garçons), et l'autre le groupe témoin qui comprend 30 apprenants (17 filles et 13 garçons). Il est à signaler que le choix de ce niveau et de cette spécialité n'étaient pas arbitraire. En effet, nous voudrions bien garantir les conditions favorisant l'application de la stratégie de Sophie MOIRAND qui exige d'abord un public adulte qui peut faire des lectures en sa langue maternelle et qui a des prérequis sur les textes qu'il va lire. Puis, comme nous voudrions étudier des textes explicatifs, le choix des élèves spécialisés en sciences expérimentales nous semblaient judicieux.

Le nombre des apprenants: la classe du groupe expérimental comprenant, et la classe du groupe témoin comprenant.

3. La méthode de l'expérimentation

Pour atteindre nos objectifs et pouvoir répondre à notre problématique, nous avons opté pour l'observation, la comparaison et l'analyse, en se servant d'une grille d'observation élaborée selon les directives citées dans le programme officiel de la 2^{ème} année secondaire.

Optant pour une même leçon, nous avons assisté en premier lieu avec le groupe témoin à une séance de compréhension de l'écrit, présentée en adoptant la méthode ordinaire que suit d'habitude l'enseignante. Puis, nous avons assisté à la même séance avec le groupe expérimental, mais cette fois en suivant les principes de l'Approche globale des textes que propose Sophie MOIRAND.

Se servant de la grille d'observation établie, nous procéderons à l'analyse et la comparaison des données collectées en vue de confirmer ou infirmer nos hypothèses.

4. Le matériel de l'expérimentation

Pour faire notre expérimentation, nous avons utilisé des imprimés comportant des textes illustrés.

L'outil de la collection des données, c'est une grille d'observation (voir annexe A) comportant les critères conventionnels de la compréhension de l'écrit qui sont : Le décodage

du texte, la composante explicite, la composante implicite, le contrôle de la compréhension et l'interprétation.

Ce sont des critères qu'on peut évaluer de passable, bien, très bien ou excellent et ce en posant des questions bien précises figurant sur les fiches pédagogiques des deux séances.
(Voir annexeB)

Chapitre I : Déroulement de l'expérimentation

1. Déroulement de l'expérimentation

1.1. Déroulement de la séance ordinaire de la compréhension de l'écrit avec le groupe témoin

Cette première séance à laquelle nous avons assistés 'est déroulée de façon ordinaire, c'est-à-dire en adoptant l'approche suivie par l'enseignante : entre l'approche par compétence et l'approche communicative.

Nous avons choisi un texte qui s'intitule « Une protection Naturelle des Plantes Cultivées, la Lutte Biologique », figurant sur la page 24 du manuel scolaire de la deuxième année secondaire, sciences, relevant du projet 1 : « Conception et Réalisation d'un Dossier Documentaire, séquence 2 : « Démontrer, Prouver un Fait ». L'intention communicative de ce texte est « exposer pour présenter un fait ». L'objet de l'étude, c'est le discours objectif. L'objectif de cette activité est de lire et comprendre le texte en dégagant sa structure.

1.1.1 Déroulement de la leçon

L'enseignante a utilisé la méthode citée dans le programme officiel pour réaliser la séance de la compréhension de l'écrit en cinq moments qui sont :

a- Mise en situation

Avant d'entamer la séance, l'enseignantea écrit la date et a fait avec ses apprenants un rappel des intitulés du projet, de la séquence et leurs objectifs.

b- Moment 01 : Observation des éléments périphériques du texte

L'enseignante a demandé aux apprenants d'ouvrir leurs livres à la page 24(manuel de 2° AS) pour observer les éléments périphériques du texte. Elle leur a posé la question : Quels sont les éléments qui composent le texte (Titre, nombre de paragraphes, source).

c- Moment 02 : Formulation des hypothèses.

Après avoir repéré les éléments para textuels, l'enseignante a appelé ses apprenants à deviner le thème abordé dans le texte. L'enseignante amenait ses apprenants à formuler des hypothèses de sens qu'elle portait sur le tableau.

d-Moment 03 : Vérification des hypothèses.

L'enseignante a demandé aux apprenants de faire une lecture silencieuse du texte (elle lit en même temps que les apprenants pour chronométrer cette activité). Après elle a dessiné un tableau et demande aux apprenants de le compléter.

Qui ?	A qui ?	De quoi ?	Pourquoi ?

Cette étape a pour objectif la vérification des hypothèses de sens formulées précédemment par les apprenants après avoir questionné les apprenants sur le contenu global du texte, l'enseignante ne gardera au tableau que l'hypothèse la plus juste et effacera les autres.

e- Moment 04 : Lecteur analytique.

L'enseignante lit une lecture magistrale suivie par des lectures individuelles. Alors elle commence à poser des questions sur la compréhension de texte (neuf questions).

L'enseignante amène les apprenants à identifier les particularités discursives, textuelles et linguistiques du texte support par un jeu de question-réponse balayant l'ensemble du texte, elle pausera les apprenants à découvrir progressivement la structure, le sens et la visée du texte.

f- Moment 05 : Synthèse de la séance.

L'enseignante demande aux apprenants de compléter les étapes de cette démonstration.

/ Observation :

C/ Hypothèses :

C/ Expérience N°1 :

D/ Expérience N° 2 :

E/ Résultat final :

L'analyse du texte doit se terminer par une courte synthèse que les apprenants porteront sur leur cahiers à la suite de la grille de lecture élaborée durant la séance.

1.1.2 Tableau des résultats de l'évaluation de la compréhension de l'écrit avec le groupe témoin

Pour les questions de compréhension, l'enseignante a posé 14 questions (voir annexes) en cinq moments. Le tableau suivant résume en chiffres les questions posées, les réponses données à chaque moment et le taux de réponses justes et faux par rapport à la compréhension.

Nombre de question		Bonnes Réponses	%	Mauvaises Réponses	%
Moment 0	Question n°1	10	33.33%	20	66.66%
Moment 1	Question n°1	21	70%	09	30%
Moment 2	Question n°1	13	43.33%	17	56.33%
Moment 3	Question n°1	11	36.66%	19	63.33%
Moment 4	Question n°1	12	40%	18	60%
	Question n°2	10	33.33%	20	66.66%
	Question n°3	13	43.33%	17	56.66%
	Question n°4	08	26.66%	22	73.33%
	Question n°5	12	40%	18	60%
	Question n°6	11	36.66%	19	63.33%
	Question n°7	14	46.66%	16	53.33%
	Question n°8	07	23.33%	23	76.66%
	Question n°9	08	26.66%	22	73.33%
Moment 5	Question n°1	10	33.33%	20	66.66%

REMARQUE :

Partant des réponses données par les apprenants, nous avons constaté que malgré les efforts fournis par l'enseignante, les apprenants ne sont pas arrivés à comprendre ni les questions posées ni le texte, il n'étaient pas motivés, ils ont passé beaucoup de temps dans la processus de la compréhension.

1.2. Déroulement de la séance de la compréhension de l'écrit avec le groupe expérimental (en appliquant les stratégies de sophie moirand).

1.2.1. Déroulement de la leçon

L'enseignante a adopté la technique proposée par Sophie MOIRAND dans l'Approche Globale des Textes Ecrits pour réaliser sa fiche pédagogique et présenter la séance de la compréhension de l'écrit en cinq moments qui sont :

a- Mise en situation

L'enseignante commence la séance par des questions d'éveil d'intérêt. C'est une étape qui conditionne les apprenants dans le travail de la compréhension. Le texte n'est pas encore sous leurs yeux, mais l'enseignante les prépare à recevoir le texte en attirant leur attention sur le contenu du texte : pour orienter et activer les connaissances des élèves.

b- Moment 1 : Observation des éléments périphériques du texte

L'enseignante distribue le texte aux apprenants et leur demande de l'observer sans le lire, elle pose la question : quels éléments composent le texte (titre, référence ,illustration et typographie....etc.)

Le document est distribué aux apprenants, c'est aussi l'occasion pour eux de découvrir le texte par la prise en compte du para texte, ces éléments ont leurs importance puisqu'ils aident à comprendre le passage à travailler.de ce fait il faut donc attirer l'attention des apprenants sur l'existence de ces éléments et les habituer à ne pas les négliger, ils entrent en contact avec le texte auquel ils viennent d'être préparés.

c-Moment 2 : Formulation des hypothèses.

Ensuite elle a posé la question : d'après ces éléments quel serait le thème de ce texte. Elle a accepté toutes les réponses en même temps elle les écrit au tableau

d- Moment 3 : lecture silencieuse, vérification des hypothèses.

L'enseignante demande aux apprenants de faire une lecture silencieuse du texte, Souligner les mots qui leur semblent difficiles et Consulter le dictionnaire pour faciliter la compréhension.

Après, elle dessine un tableau et demande aux élèves de le compléter.

Qui ?	A qui ?	De quoi ?	Pourquoi ?

La lecture silencieuse permet aux apprenants d'entrer dans le contenu du texte et d'en dégager le thème traité, l'idée générale et la structure pour voir le type du texte, les consignes seront écrites au tableau

-Travailler sur le titre du texte, la source, les illustrations

-Souligner les mots qui leur semblent difficiles.

-Consulter le dictionnaire pour faciliter la compréhension.

e- Moment 04 : Lecteur analytique.

Puis, elle lit une lecture magistrale suivis par des lectures individuelles (huit apprenants qui ont lu) Alors elle commence à poser des questions sur la compréhension de texte (09 questions).

La lecture détaillée consiste à faire une lecture plus approfondie suivie d'une analyse plus minutieuse du texte. Pour faciliter la compréhension et la réalisation des activités, il est possible de voir :

- les idées véhiculées par chaque phrase.

-les idées dans chaque paragraphe.

-les différentes parties du texte.

-les articulateurs logiques (d'abord, mais, parce que ...).

-le vocabulaire : faire un travail sur le sens, les synonymes, les antonymes et les mots.

-les relations entre les paragraphes.

f- Moment 5 : Synthèse de la séance

L'enseignante demande aux apprenants à compléter les étapes de cette démonstration.

/ Observation :

C/ Hypothèses :

C/ Expérience N°1 :

D/ Expérience N° 2 :

E/ Résultat final :

C'est la suite logique des étapes de la séance de compréhension écrite. Les activités proposées seront également un moyen pour les élèves de réinvestir ce qu'ils viennent de comprendre et d'acquérir.

1.2.2. Tableau des résultats de l'évaluation de la compréhension groupe expérimental.

Pour les questions de compréhension, l'enseignante a posé 14 questions (voir annexes) en cinq moments. Le tableau suivant résume en chiffres les questions posées, les réponses données à chaque moment et le taux de réponses justes et faux par rapport à la compréhension.

Nombre de question		Bonnes Réponses	%	Mauvaises Réponses	%
Moment 0	Question n°1	18	60%	12	40%
Moment 1	Question n°1	25	83.33%	05	16.66%

Moment 2	Question n°1	19	63.33%	11	36.66%
Moment 3	Question n°1	14	46.66%	16	53.33%
Moment 4	Question n°1	18	60%	12	40%
	Question n°2	17	56.66%	13	43.33%
	Question n°3	24	80%	06	20%
	Question n°4	15	50%	15	50%
	Question n°5	21	70%	09	30%
	Question n°6	16	53.33%	14	46.66%
	Question n°7	22	73.33%	08	26.66%
	Question n°8	12	40%	18	60%
	Question n°9	11	36.66%	19	63.33%
Moment 5	Question n°1	16	53..33%	14	46.66

A propos des réponses données par les apprenants , nous avons remarqué que les apprenants ont pu comprendre les consignes, nous pouvons donc dire que la stratégie de Sophie MOIRAND à aider les apprenants à mieux comprendre un texte et exploiter leurs connaissances .

Chapitre 02 : Analyse et interprétation des résultats

➤ Analyse et interprétation des résultats

2.1. Remarques

Le niveau des apprenants de ce lycée est moyen, il ya des apprenants qui veulent travailler et améliorer leurs niveau, l'enseignante a invite les apprenants à lire le texte dans la classe, parfois les apprenants hésitent de parler (le peur de commettre des erreurs), l'enseignante a toujours essayé de les encouragés.

2.2. Comparaison des résultants des deux séances de la compréhension de l'écrit

2.2.1. Le décodage du texte

Le premier critère vise non seulement à amener l'apprenant à déchiffre un mot qu'il ne connait pas mais à pouvoir comprendre son sens dans le contexte global de la phrase. Pour ce faire, des questions ont été posées aux apprenants :

a- Question n° 01 : Quels éléments composent le texte ? Les éléments périphériques. (Titre, la source).

b- Réponse : - Le titre : « Une protection naturelle des plants cultivées, la lutte

Biologique »

- La source : Manuel de biologie, Bordas, collection, Tavernier, 5eme.

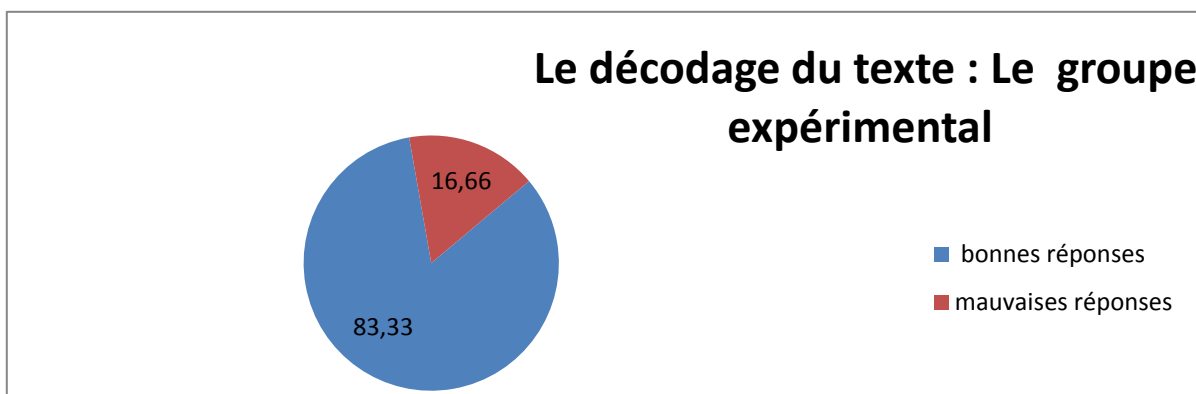
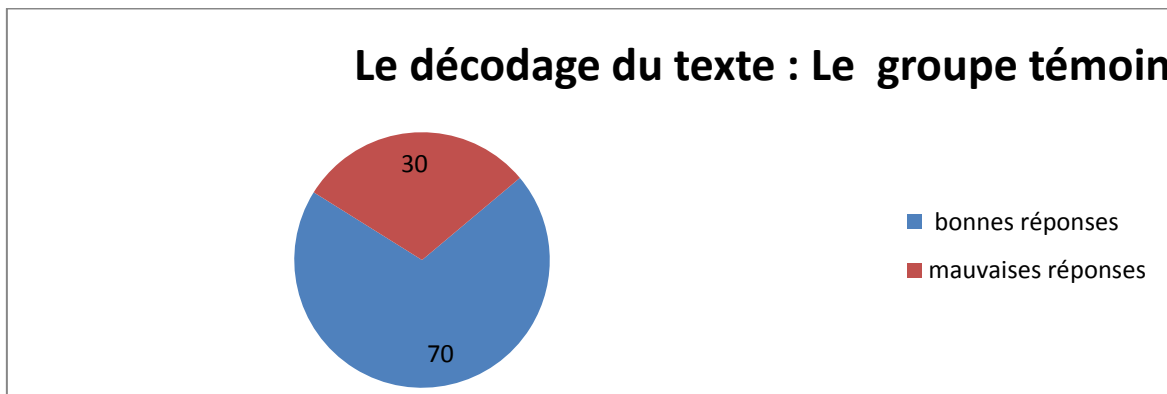
c- Résultats obtenus : Les résultats contenus dans le tableau suivant montrent le pourcentage des réponses correctes données par les apprenants .

	Nombre d'apprenants	Réponses correctes	Réponses fausses	Pourcentage
Groupe témoin	30	21	09	70%
Groupe expérimentale	30	25	05	83.33

Nous avons remarqué d'après ces résultats que le taux de compréhension dans le groupe témoin est 70%. Ce taux de compréhension renvoie au nombre de réponses correctes données par les apprenants par rapport au nombre de questions posées par l'enseignante.

En revanche, en adoptant la stratégie de Sophie MOIRAND dans la **séance 02** avec le groupe expérimental, 25 apprenants, soit 83.33% des élèves, ont répondu correctement à la première question. 05 apprenants, soit 16.66% ne l'ont pas fait.

FIGURE 1 :



LA REMARQUE :

Pour cette étape de l'activité, les apprenants ont pu répondre, ils ont trouvé des réponses grâce au déchiffrement visuel, ils n'ont eu pas besoin de faire trop d'effort, mais Les apprenants ont seulement leurs connaissances précédentes pour déchiffrer un mot et d'en comprendre le sens dans le contexte global de la phrase .

L'enseignante demande aux apprenants de Souligner les mots difficiles et Consulter le dictionnaire pour faciliter la compréhension, ensuite elle a passé au tableau pour expliquer ces mots, pour motiver les apprenants à utiliser leurs connaissances extérieures .elle amènera le lecteur apprenant à comprendre et à interpréter le texte de manière autonome

COMMENTAIRE :

Tous ces moyens à aider beaucoup les apprenants pour déchiffrer un mot qu'ils ne connaissent pas et essaie à savoir d'en comprendre le sens dans le contexte global de la phrase.

2.2.2. Critère 2 : composante explicite.

Le deuxième critère vise non seulement à amener l'apprenant à dégager le thème d'un texte et les informations principales d'un texte documentaire mais à pouvoir retrouver une information explicitement fournie dans le texte pour l'atteindre des questions ont été posées aux apprenants à suivre.

a- Question n° 01 : D'après ces éléments, quel serait le thème de ce texte ?

Accepter tous les réponses.

b- Réponse : La protection des plantes cultivées la protection biologique.

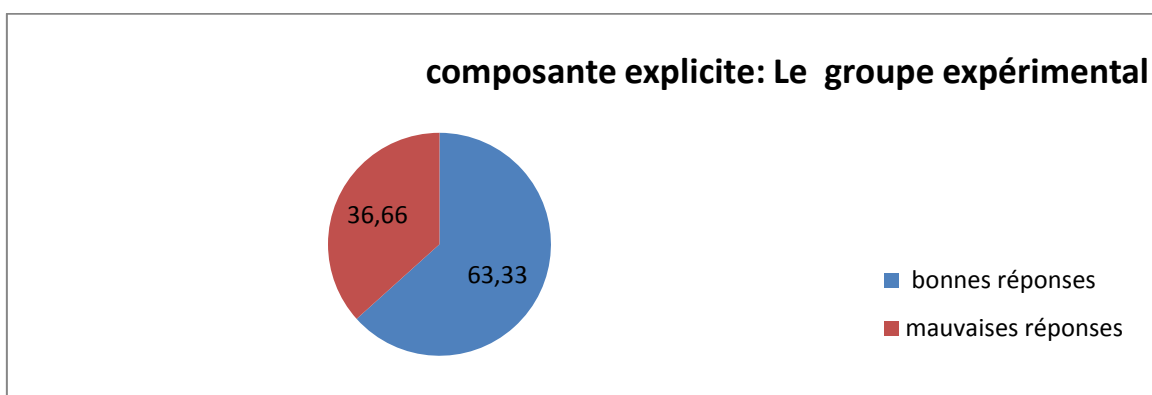
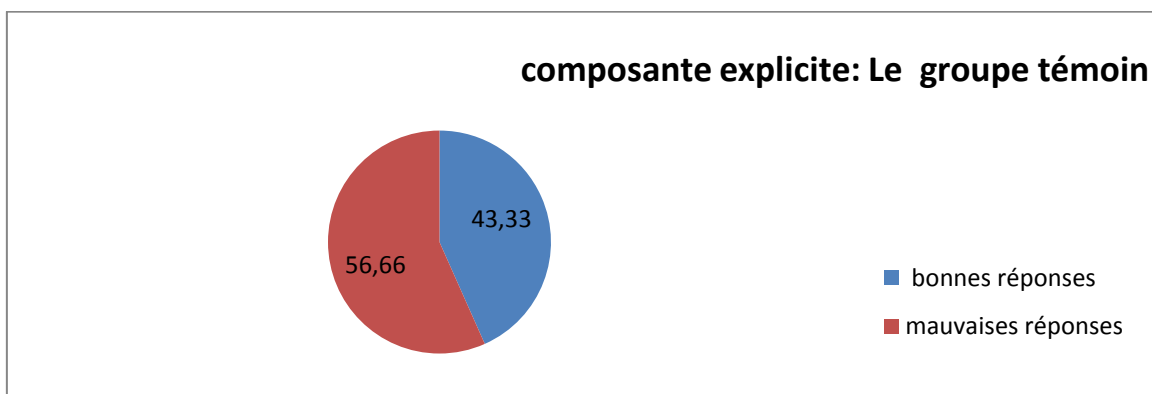
c-Résultats obtenus : Les résultats contenus dans le tableau suivant montrent le pourcentage des réponses correctes données par les apprenants.

	Nombre d'apprenants	Réponses correctes	Réponses fausses	Pourcentage
Groupe témoin	30	13	17	43.33%
Groupe expérimentale	30	19	11	63.33%

Nous avons remarqué d'après ces résultats que le taux de compréhension dans le groupe témoin est 43.33%. Ce taux de compréhension renvoie au nombre de réponses correctes données par les apprenants par rapport au nombre de questions posées par l'enseignante. Car il n'y a pas une interaction entre les apprenants au sein du classe ce qui augmente le partage des informations et l'aide bénéfique.

En revanche, en adoptant la stratégie de Sophie MOIRAND dans la **séance 02** avec le groupe expérimental, 19 apprenants, soit 63.33% des élèves, ont répondu correctement à la deuxième question. 11 apprenants, soit 36.66% ne l'ont pas fait.

FIGURE : 2



REMARQUE : on remarque que la stratégie de Sophie MOIRAND puisse aider les apprenants à mieux exploiter leurs connaissances le premier regard sur le texte fournit à

l'apprenant déjà quelques indications, on s'appuie de plus en plus sur « l'image du texte » pour approcher le sens d'un document et le faire appréhender par les apprenants.

COMMENTAIRE :

L'image de texte comme un composant explicite ne peut améliorer la compréhension que passer sur les autres composants .

2.2.3. Critère 03 : composante implicite

Le troisième critère vise non seulement à amener l'apprenant à dégager une information implicite mais à pouvoir mobiliser des connaissances liées à ses expériences antérieures de lecture (scolaires et extrascolaires). Pour l'attendre des questions ont été posées aux apprenants à suivre.

a- **Question n° 01:** Lisez le texte puis complétez le tableau se dessous.

Qui ?	A qui ?	De quoi ?	Pour quoi ?

b- **Réponse :**

Qui ?	A qui ?	De quoi ?	Pour quoi ?
-------	---------	-----------	-------------

Manuel de biologie, Bordas, collection, Tavernier, 5eme.	Aux lecteurs.	La lutte biologique.	Pour protéger les plants cultivés.
--	---------------	----------------------	------------------------------------

c-Résultats obtenus : Les résultats contenus dans le tableau suivant montrent le pourcentage des réponses correctes données par les apprenants.

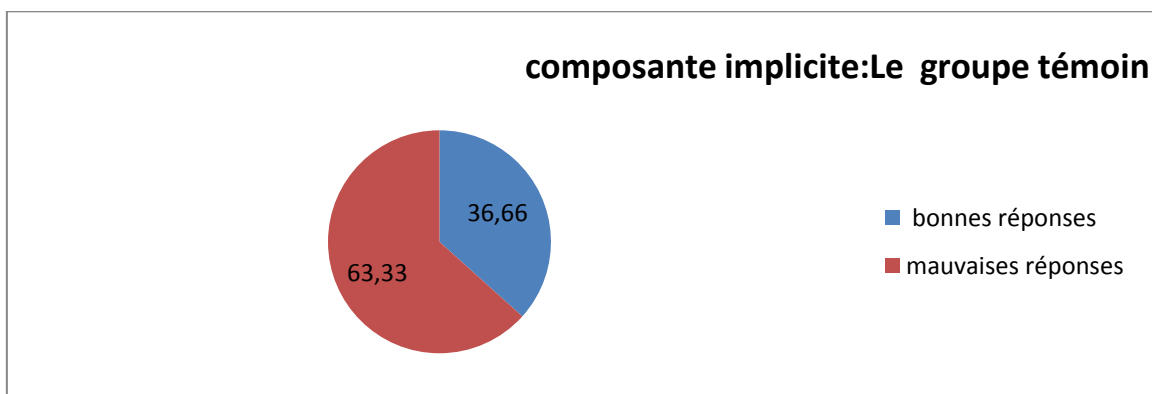
	Nombre d'apprenants	Réponses correctes	Réponses fausses	Pourcentage
Groupe témoin	30	11	19	36.66%
Groupe expérimentale	30	14	16	46.66%

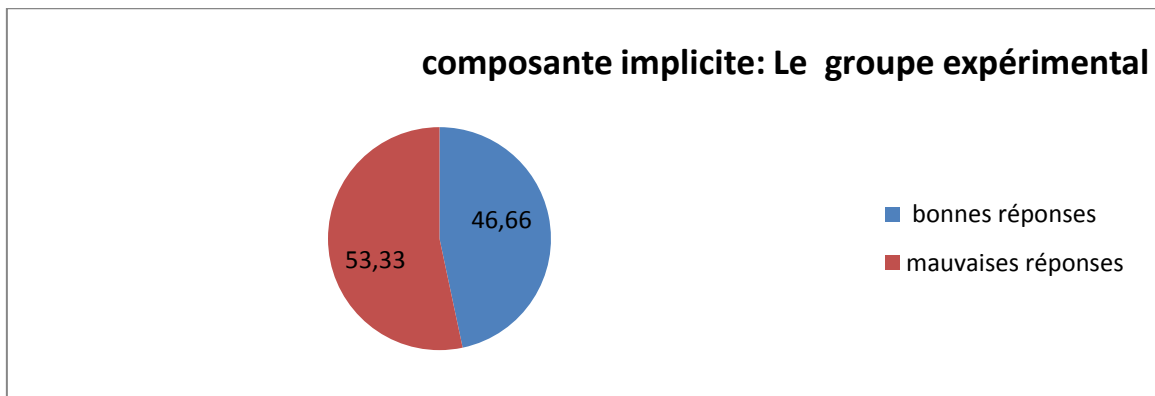
Nous avons remarqué d'après ces résultats que le taux de compréhension dans le groupe témoin est 36.66%. Ce taux de compréhension renvoie au nombre de réponses correctes données par les apprenants par rapport au nombre de questions posées par l'enseignante.

.les apprenant ont pris beaucoup de temps pour écrire une phrase et en demandant l'aide de l'enseignante.

En revanche, en adoptant la stratégie de Sophie MOIRAND dans la **séance 02** avec le groupe expérimental, 14 apprenants, soit 46.66% des élèves, ont répondu correctement à la troisième question. 16 apprenants, soit 53.33% ne l'ont pas fait.

FIGURE 3 :





REMARQUE :

On a remarqué que les résultats des apprenants est au-dessous de la moyenne : 50%, **46.66%** ce **niveaux** il exige plus d'efforts soit par l'apprenant soit par l'enseignante (l'apprenant passive rendre cette tache plus pénible) ils exigent plus de travail, plus d'encouragement pour avoir un bonne résultats et l'enseignante n'a pas réussi pour aider les apprenants à dégager une information implicite .

Comentaire :

Dans cette composante l'apprenant puis aussi dépendre sur son intelligence , créativité, culture , et sa motivation à comprendre ,

2.2.4. Critère 4 : le contrôle de la compréhension

Le quatrième critère vise non seulement à amener L'apprenant à utiliser des stratégies pour surmonter des obstacles de compréhension mais à pouvoir

Consulter des outils de références, des schémas, des illustrations. Pour l'attendre des questions ont été posées aux apprenants à suivent.

Questions posées

a-Questionn°1: Sous quel nom a-t-on regroupé les ennemis qui menacent les plantes cultivées ?

b-Réponse n°1: les ravageurs.

a-Questionn°2 : quel est la particularité de ces ravageurs ?

b-Réponses°2 : La multiplication rapide et massive.

a-Questionn°3 : se multiplient veut dire – s'unissent?

-s'accroissent ?

-s'attaquent ?

b-Réponses°3 : S'accroissent ?

a-Questionn°4 : dans quel but l'agriculteur intervient –il?

b-Réponse n°4: pour protéger des plantes cultivées.

Question n°5 : quel est le moyen le plus utilisée dans la lutte contre ces ravageurs ?

Réponses°5 :

-la lutte chimique.

Questionn°6 : est-elle satisfaisante ? Pour quoi ?

Réponses°6 :

-Non, parce qu'elle présente des nombreux d'inconvénients.

Questionn°7 : Quel stratégie est alors mise au point ?

Réponses°7 :

La protection naturelle par des êtres vivants.

Questionn°8 : Quel est le procédé utilisé par l'auteur pour mieux expliquer cette nouvelle façon d'agir ?

Réponse n°8:

Le procédé utilisé est l'illustration, en présentant l'exemple de la coccinelle contre les pucerons.

Question n°9: quelle est la démarche suivie par l’auteur pour expliquer ce fait ?

Réponses n°9 :

L’auteur prend cas particulier (la coccinelle) pour arriver au cas général (l’emploi des êtres vivants contre d’autres), on appelle cette démarche le raisonnement inductif.

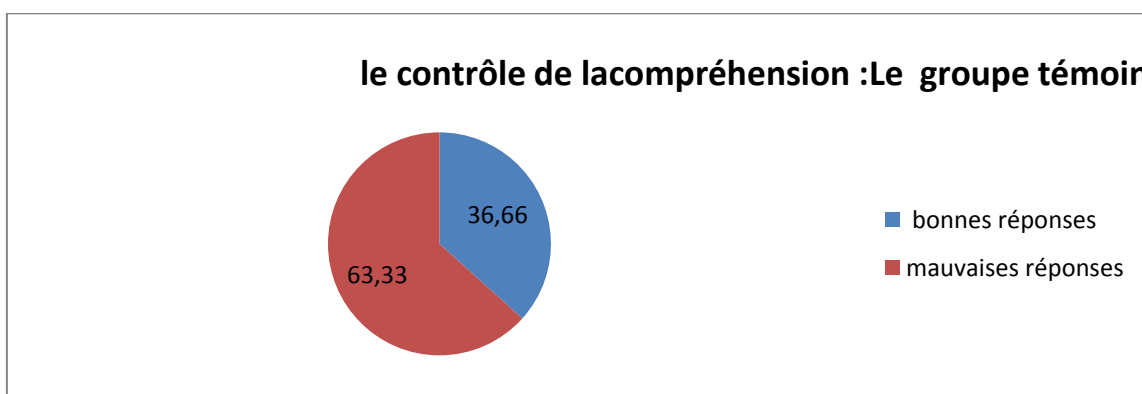
c-Résultats obtenus : Les résultats contenus dans le tableau suivant montrent le pourcentage des réponses correctes données par les apprenants.

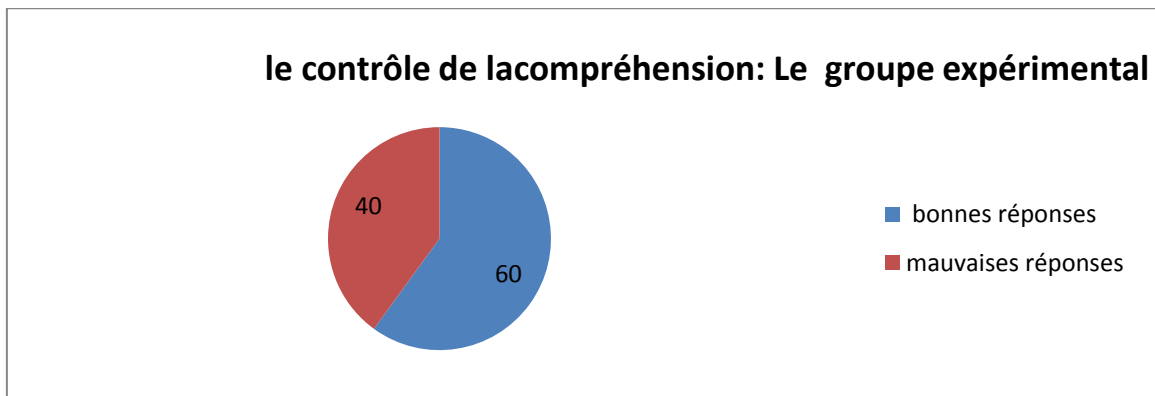
	Nombre d’apprenants	Réponses correctes	Réponses fausses	Pourcentage
Groupe témoin	30	11	19	36.66%
Groupe expérimentale	30	18	12	60%

Nous avons remarqué d’après ces résultats que le taux de la compréhension dans le groupe témoin est 36.66%. Ce taux de compréhension renvoie au nombre de réponses correctes données par les apprenants par rapport au nombre de questions posées par l’enseignante.

En revanche, en adoptant la stratégie de Sophie MOIRAND dans la **séance 02** avec le groupe expérimental, 18 apprenants, soit 60% des élèves, ont répondu correctement aux questions. 12 apprenants, soit 40% ne l’ont pas fait.

FIGURE :





REMARQUE :

Nous avons remarqué d’après ces résultats que le taux de compréhension dans le groupe expérimental est 60%. Ce la veut dire que l’enseignante a réussi à pouvoir aider les apprenants pour surmonter des obstacles de compréhension. La mise en relation des données énonciatives avec les données thématiques d’une part et les données formelles de l’autre, permettent l’apprenant d’interpréter le sens des documents. L’emploi de l’image dans un texte simplifie la compréhension et la transmission des informations d’une méthode plus claire, elle est considérée comme un support motivant qui éclaire l’apprenant à rentrer en contact avec le texte.

Commentaire :

Avec la technique proposée par Sophie MOIRAND l’apprenant lecteur a développé des stratégies de compréhension, il les utilise pour surmonter des obstacles de compréhension.

2.2.5. Critère 5 :l’interprétation

Le cinquième critère vise non seulement à amener L’apprenant Le à effectuer des liens avec d’autres lectures, avec des connaissances y compris linguistiques, avec son expérience personnelle mais à pouvoir justifier son interprétation en se référant au texte et à ses

connaissances personnelles. Pour l'attendre des questions ont été posées aux apprenants à suivent.

a- Question : compléter les étapes de cette démonstration :

b- Réponse :

A / Observation : les Plantes menacées.

C/ Hypothèses : l'emploi des produits chimiques. L'emploi des insectes prédateurs.

C/ Expérience N°1 : la lutte chimique.

D/ Expérience N° 2 : la lutte biologique.

E/ Résultat final : La lutte chimiques (inconvenients), la lutte biologique (réussite).

c-Résultats obtenus : Les résultats contenus dans le tableau suivant montrent le pourcentage des réponses correctes données par les apprenants.

	Nombre d'apprenants	Réponses correctes	Réponses fausses	Pourcentage
Groupe témoin	30	10	20	33.33%
Groupe expérimentale	30	16	14	53.33

REMARQUE :

Nous avons remarqué d'après ces résultats que le taux de compréhension dans le groupe témoin est 33.33%. Ce taux de compréhension renvoie au nombre de réponses correctes données par les apprenants par rapport au nombre de questions posées par l'enseignante, pour ce qui concerne l'activité de compléter les étapes de cette démonstration .les apprenant ont pris beaucoup de temps pour écrire une phrase et en demandant l'aide de l'enseignante.

L'enseignants organise bien l'interaction en classe entre les apprenants malgré que l'interaction dominante fut enseignante /apprenant (rarement apprenant /apprenant).

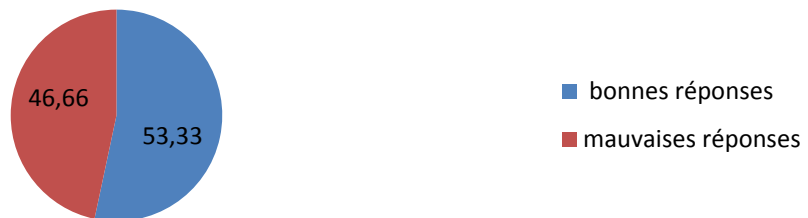
En revanche, en adoptant la stratégie de Sophie MOIRANDdans la **séance 02** avec le groupe expérimental, 16apprenants, soit 53.33% des élèves, ont répondu correctement à la question. 14 apprenants, soit 46.66% ne l'ont pas fait.

FIGURE 5 :

l'interprétation: Le groupe témoin



l'interprétation: Le groupe expérimental



REMARQUE :

On a remarqué que les résultats des élèves confirment que le pourcentage des réponses correctes données par les apprenants a élevé, les apprenants veulent travailler et améliorer leurs niveaux.

Commentaire :

Nous avons pensé que travailler avec la technique proposée par SOPHIEMoira donné des performances sur les résultats des apprenants, elle est bénéfique pour tous les apprenants, en plus. Cette technique nous permettra d'interroger un écrit pour amener le lecteur apprenant à comprendre et à interpréter des documents de manière autonome grâce à des consignes de l'enseignante.

Synthèse

A l'issue de notre étude comparative des réponses correctes données par les apprenants dans les deux séances de la compréhension de l'écrit auxquelles nous assisté avec le groupe témoin , en adoptant la méthode qu'utilise d'habitude l'enseignante, et avec le groupe expérimental, en suivant les principes de l'Approche Globale des Textes, avec des élèves de deuxième année secondaire, nous pouvons dire que l'Approche Globale des Textes a prouvé son efficacité en tant qu'une stratégie permettant l'amélioration de la compréhension de l'écrit chez les apprenants.

- l'Approche Globale des Textes vise non seulement à amener l'apprenant à comprendre un texte mais à l'interpréter aussi de manière autonome.
- l'Approche Globale des Textes permet à l'apprenant de mobiliser ses connaissances et de surmonter les obstacles linguistiques.
- l'Approche Globale des textes est l'une des techniques les plus importantes qui aide l'apprenant à mieux comprendre un écrit qu'il soit littéraire ou scientifique.

Conclusion générale

Le présent travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la compréhension de l'écrit, il met l'accent sur la technique proposée par Sophie MOIRAND dans l'Approche Globale des Textes écrits, à pouvoir améliorer la compréhension de l'écrit chez les apprenants, nous avons repartis notre travail en deux parties l'une théorique et l'autre pratique, chaque partie contient deux chapitres.

Le premier chapitre a été consacré à la compréhension de l'écrit, et ses trois variables (le texte, la lecture et le contexte), ses stades et ses niveaux de la compréhension de l'écrit et les modèles de compréhension en lecture. Dans le deuxième chapitre, en suivant les principes de l'Approche Globale des Textes écrits, l'étude de la démarche de l'approche globales des textes et l'approche par compétences ont pris leurs places dans notre travail.

A travers les résultats obtenus par les apprenants lors d'une séance de la compréhension de l'écrit ou en suivant les principes de l'approche globale des textes, avec des apprenants de la deuxième année secondaire, ont validé nos hypothèses car l'approche globale a pouvoir aider l'apprenant à comprendre les textes et améliorer le niveau de la compréhension chez les apprenants et l'exécution des tâches pour surmonter les obstacles de la compréhension et la permission de construire le sens d'une manière autonome.

En outre l'Approche Globale des Textes écrits permet à l'apprenant de mobiliser ses connaissances et de combler les lacunes.

Avec l'adoption de l'Approche Globale des Textes écrits nous avons découvert que cette démarche est très utile pour la compréhension de tout type de texte il suffit de la bien suivre.

A la fin de notre expérimentation nous avons amené, à conclure que : la stratégie de Sophie MOIRAND qui nous avons l'appliqué, donnait des bons résultats par rapport la méthode ordinaire de l'enseignante,

Pour conclure nous disons que vu sa globalité, ses stratégies cognitives, communicatives et actives l'Approche Globale des Textes écrits de Sophie MOIRAND reste la plus fructueuse. Pourquoi donc ne pas l'adapter par nos enseignants.

Bibliographie

Bibliographie

A -Ouvrages :

1. Beaune E, *la lecture*, Edition AFL, Paris, 1989.
2. Chris Jean Louis, *l'écrit, la lecture et l'écriture : théories et didactiques*, le Harmattan, paris, 2012.
3. Cicurel Francine, *Lectures interactives en langue étrangère*, Hachette, 1991, Paris.
4. Claude Bremond, cité par Jean-Michel Adam, *les textes : types et prototypes*, 3ème édition Armand, colin.
5. Cornaire Claudette et Germain Claude, *La production écrite - Didactique des langues étrangères*, paris, 1999.
6. Giasson Jocelyne, *la lecture Apprentissages, et difficultés*, de Boeck, Bruxelles, 2012.
7. Mounin, George, *dictionnaire de linguistique*, Ed Puf, Paris, 1974
8. Nicole Van Grunderbeeck, *Enseignement et difficultés d'apprentissage*, paris, 2010.
9. Bernard A.Bolo Qu'Est-ce que l'écriture, *Repères recherche en didactique du français maternelle*,1973.
10. Sophie MOIRAND, *l'approche globale des textes écrits*, 1979.
11. Sophie MOIRAND, *situations d'écrits*, 1979.
12. Yves Reuter, *Enseigner et apprendre à écrire. Construire une didactique de l'écriture*, Paris, E.S.F, (1996).

b- Articles :

13. Jean Pierre cuq et Isabelle Gruca, *cours de didactures du français langues étrangères et seconde*, presse universitaire de greoble, 2002.

c- Dictionnaire :

14. Le Robert, *Dictionnaire de français*, Séjer Paris2005.
15. PetitRobert, *dictionnaire du français le petit Robert*, 2009.
16. Robert, Jean Pierre, *dictionnaire pratique de didactique du FLN*, Paris L'essentiel Français 2^{ème} édition 2008.

Annexes

Annexe A

La Grille d'observation d'une séance de la compréhension de l'écrit :

Elle contient les éléments suivants :

Nom..... Prénom.....

Notes	Décodage de texte	Composante explicite	Composante implicite	Le Contrôle de la compréhension	Interprétation	Critères
1						Excellent
2						Très bien
3						Bien
4						Passable

Annexe b

critère	moment	Les questions posées	Les réponses	Les remarques
	Moment :0	Qui peut nous rappeler le thème de ce projet ! la séquence ! quels sont les objectifs de la leçon !	le thème -concevoir et réaliser un dossier de commentaire pour présenter les grandes réalisations scientifiques projet- démontrer, prouver un fait objectifs de la leçon -lire et comprendre un texte Structurer le texte	Bonne R/10 Mauvaises R20
Critère 1 : Décodage de texte	Moment 01 Observation des éléments périphériques du texte :	Quels éléments composent le texte ? Les éléments périphériques. (Titre , la source)	- Le titre : « Une protection naturelle des plants cultivées, la lutte biologique » - La source : Manuel de biologie, Bordas, collection, Tavernier, 5eme.	Bonne R/21 Mauvaises R09

Critère 2 : composante explicite	Moment 02: Formulation des hypothèses	D'après ces éléments, quel serait le thème de ce texte ?	Accepter tous les réponses. La protection des plantes cultivées la protection biologique	Bonne R/13 Mauvaises/ R17
Critère 03 composante implicite	Moment 03: Lecture silencieuse et vérification des hypothèses :	Lisez le texte puis complétez le tableau	Qui ? Manuel de biologie, Bordas, collection, Tavernier, 5eme. A qui ? Aux lecteurs De quoi ? La lutte biologique Pour quoi? Pour protéger les plants cultivés	Bonne R/11 Mauvaises R/19

<p>Critère 4 : contrôler sa compréhension</p>	<p>Moment 04: Lecture analytique</p>	<p>Q1 : Sous quel nom a-t-on regroupé les ennemis qui menacent les plantes cultivées ?</p> <p>Q2 : quel est leur particularités ?</p> <p>Q3 se multiplient Veut dire S'unissent ? S'accroissent ? S'attaquent ?</p> <p>Q4 : dans quel but l'agriculteur intervient-il</p> <p>Q5 quel est le moyen le plus utilisée dans la lutte contre ces ravageurs ?</p> <p>Q6 : est-elle satisfaisante ? Pour quoi ?</p> <p>Q7</p>	<p>R1 : - les ravageurs.</p> <p>R2 : la multiplication rapide et massive.</p> <p>R3 S'accroissent ?</p> <p>R4 : pour protéger des plantes cultivées.</p> <p>R5-la lutte chimique</p> <p>R6 : -Non, parce qu'elle présente des nombreux d'inconvénients</p>	<p>Bonne R/12 Mauvaises R/18</p> <p>Bonne R/10 Mauvaises R/20</p> <p>Bonne R/13 Mauvaises R/17</p> <p>Bonne R/08 Mauvaises R/22</p> <p>Bonne R/12 Mauvaises R/18</p> <p>Bonne R/11 Mauvaises</p>

		<p>Quel stratégie est alors mise au point ?</p> <p>Q8 : Quel est le procédé utilisé par l'auteur pour mieux expliquer cette nouvelle façon d'agir ?</p> <p>Q9quelle est la démarche suivie par l'auteur pour expliquer ce fait ?</p>	<p>R7 La protection naturelle par des êtres vivants.</p> <p>R8 : Le procédé utilisé est l'illustration, en présentant l'exemple de la coccinelle contre les pucerons.</p> <p>R9L'auteur prend cas particulier (la coccinelle) pour arriver au cas général (l'emploi des êtres vivants contre d'autres), on appelle cette démarche le raisonnement indicatif.</p>	<p>R/19</p> <p>Bonne R/14 Mauvaises R/16</p> <p>Bonne R/07 Mauvaises R/23</p> <p>Bonne R/08 Mauvaises R/22</p>
Critère05 :interprétation	Moment 05	O1: compléter les étapes de cette démonstration	<p>R1 A /</p> <p>Observation : les Plantes menacées.</p> <p>C/Hypothèses : l'emploi des produits</p>	<p>Bonne R/10 Mauvaises R/20</p>

			<p>chimiques.</p> <p>L'emploi des insectes prédateurs.</p> <p>C/ Expérience N°1 : la lutte chimique.</p> <p>D/ Expérience N°2 : la lutte biologique.</p> <p>E/ Résultat final : La lutte chimique (inconvenients), la lutte biologique (réussite).</p>	

Groupe expérimentale

critère	moment	Les questions posées	Les réponses	Les remarques
	Moment :0	Qui peut nous rappeler le thème de ce projet ! la séquence ! quels sont les	le thème -concevoir et réaliser un dossier de commentaire pour présenter les grandes réalisations	

		objectifs de la leçon !	scientifiques projet - démontrer, prouver un fait objectifs de la leçon -lire et comprendre un texte Structurer le texte	Bonne R/18 Mauvaises R12
Critère 1 : Décodage de texte	Moment 01 Observation des éléments périphériques du texte :	Quels éléments composent le texte ? Les éléments périphériques. (Titre , la source)	- Le titre : « Une protection naturelle des plants cultivées, la lutte biologique » - La source : Manuel de biologie, Bordas, collection, Tavernier, 5eme.	Bonne R/25 Mauvaises R/05
Critère 2 : composante explicite	Moment 02: Formulation des hypothèses	D'après ces éléments, quel serait le thème de ce texte ?	Accepter tous les réponses. La protection des plantes cultivées la	Bonne R/19 Mauvaises/ R11

			protection biologique	
Critère 03 composante implicite	Moment 03: Lecture silencieuse et vérification des hypothèses :	Lisez le texte puis complétez le tableau	Qui ? Manuel de biologie, Bordas, collection, Tavernier, 5eme. A qui ? Aux lecteurs De quoi ? La lutte biologique Pour quoi? Pour protéger les plants cultivés	Bonne R/14 Mauvaises R/16
Critère 4 : contrôler sacompréhension	Moment 04: Lecture analytique	Q1 :Sous quel nom a-t-on regroupé les ennemis qui menacent les plantes cultivées ? Q2 : quel est leur particularités ? Q3 se multiplient	R1 : les ravageurs. - R2 : la multiplication rapide et massive.	Bonne R/18 Mauvaises R/12 Bonne R/17 Mauvaises R/13

	<p>Veut dire S'unissent ? S'accroissent ? S'attaquent ?</p>	<p>R3 S'accroissent ?</p>	<p>Bonne R/24 Mauvaises R/06</p>
	<p>Q4 :dans quel but l'agriculteur intervient-il</p>	<p>R4 : pour protéger des plantes cultivées.</p>	<p>Bonne R/15 Mauvaises R/15</p>
	<p>Q5quel est le moyen le plus utilisée dans la lutte contre ces ravageurs ?</p>	<p>R5-la lutte chimique</p>	<p>Bonne R/21 Mauvaises R/09</p>
	<p>Q6 : est-elle satisfaisante ? Pour quoi ?</p>	<p>R6 : -Non, parce qu'elle présente des nombreux d'inconvénients</p>	<p>Bonne R/16 Mauvaises R/14</p>
	<p>Q7 Quel stratégie est alors mise au point ?</p>	<p>R7 La protection naturelle par des êtres vivants.</p>	<p>Bonne R/22 Mauvaises R/08</p>
	<p>Q8 : Quel est le procédé utilisé par l'auteur pour mieux expliquer cette nouvelle façon d'agir ?</p>	<p>R8 : Le procédé utilisé est l'illustration, en présentant l'exemple de la coccinelle contre les pucerons.</p>	<p>Bonne R/12 Mauvaises R/18</p>
	<p>Q9quelle est la démarche suivie par l'auteur pour expliquer ce fait ?</p>	<p>R9L'auteur prend cas particulier (la coccinelle) pour arriver au cas général</p>	<p>Bonne R/11 Mauvaises R/19</p>

			(l'emploi des êtres vivants contre d'autres), on appelle cette démarche le raisonnement indicatif.	
Critère 05 :interprétation	Moment 05	O1: compléter les étapes de cette démonstration	R1 A / Observation : les Plantes menacées. C/Hypothèses : l'emploi des produits chimiques. L'emploi des insectes prédateurs. C/ Expérience N°1 : la lutte chimique. D/ Expérience N° 2 : la lutte biologique. E/ Résultat final : La lutte chimique (inconvenients), la lutte biologique (réussite).	Bonne R/16 Mauvaises R/14